

SPPA, SPSG, groupe spécialisé



La Société Suisse de Psychiatrie et Psychothérapie de la Personne Agée SPPA se présente pour la première fois sous cette rubrique. Après de nombreuses années d'une saine coopération sur le plan personnel, la SGG accueille maintenant la SPPA au titre de société-sœur. Nous nous réjouissons de ces nouvelles synergies. Lors de son assemblée générale 2014, Isabella Justiniano a remis le flambeau de la présidence à Jacqueline Minder (psychiatrie de la personne âgée, Winterthur) et à Armin von Gunten (Service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé, Lausanne) en qualité de co-présidents. Dan Georgescu occupera la vice-présidence.

Tout au long de ses années de présidence, Isabella Justiniano s'est engagée à faire de la SPPA une association professionnelle efficace et bien structurée. Après la reconnaissance de la psychiatrie et de la psychologie de l'âge avancé que l'on doit à l'ancienne présidente E. Krebs-Roubicek, il a fallu élaborer des programmes d'enseignement continu. Le comité réorganisé s'est employé à instituer des cours désormais sanctionnés par un examen, des journées et des lieux de formation continue qu'il a reconnus et visités. Sous l'impulsion d'Isabella s'est aussi constitué le collège des responsables locaux de formation continue que dirige Uli Hemmeter (Services de psychiatrie du canton de Saint-Gall) lequel siège désormais dans le comité.

Le comité a encore institué un Prix Wertheimer en vue de favoriser des projets de recherche de qualité. La SPPA coordonne en outre l'élaboration pluridisciplinaire de recommandations thérapeutiques. Les premières publiées en 2013 portent sur le

diagnostic et la thérapie des symptômes comportementaux et psychologiques dans la démence (BPSD). D'autres informations figurent sur notre site renouvelé www.sgap-sppa.ch.

JD

D' Daniel Strub, membre du comité



Bien que chaque année une bonne dizaine de candidats réunissent l'examen de gériatrie, la relève se fait difficile. La gériatrie souffre-t-elle toujours d'une image dans la formation médicale? Probablement oui! Tant que la gériatrie est perçue comme une médecine du déclin et qu'elle est enseignée dans ce sens, on ne peut s'attendre à davantage d'intérêt pour la médecine de la vieillesse.

Ce qui manque, c'est que les étudiant-e-s ouvrent rapidement un large débat sur la physiologie du vieillissement, d'une part, et sur la transmission d'une image positive de la vieillesse, d'autre part. Un vrai défi pour les facultés et les chaires de gériatrie. Le manque de candidats pour les autres spécialités de la médecine se répercute négativement sur la relève en gériatrie.

Lorsqu'un poste est mis au concours pour une discipline relativement peu attractive, on ne trouve guère de candidat approprié. Lorsque des candidats étrangers se présentent, il leur manque la formation obligatoire en psychiatrie et ils n'ont pas passé d'examen.

Des voix se sont fait entendre récemment qui demandaient de reconnaître les titres de médecins venus de l'étranger. Le comité de la SPSG a décidé de soumettre tous les candidats aux mêmes critères. C'est la

seule manière d'obtenir une qualité de traitement comparable. En dépit de tous les examens, la gériatrie vit de l'attitude. On n'enseigne pas l'attitude, mais on l'expérimente.

JD

Thomas Münzer, Président SPSG



En sa qualité de membre de l'International Association of Physical Therapists working with older people (IPTOP), le Groupe des physiothérapeutes en gériatrie a pris part au 10^e congrès de l'European Union Geriatric Medicine Society (EUGMS) au du 17 au 19 septembre à Rotterdam. L'on y a évoqué les innovations de l'activation physique en vue d'améliorer la santé des 60+. Différents exposés sur la physiologie, la technologie, la formation et les comportements ont révélé les liens entre la théorie et la pratique clinique.

Divers partenaires ont présenté des programmes d'activation physique et de prévention des chutes, tels que FaME (Falls Management Exercise), CHAMPS (Community Health Activities Model Programs for Seniors), Otago Exercise Program, LIFE program (Lifestyle-Integrated Functional Exercise) et leurs effets. Le symposium *Troubles de la mobilité, immobilité et démence*, organisé par le groupe européen de physiothérapie en gériatrie, a révélé des aspects majeurs de la stratégie de mobilisation dans la réhabilitation en cas de troubles cognitifs. Riche d'enseignements, le congrès a contribué aussi à renforcer le réseau européen de physiothérapie en gériatrie.

JD

Glaucá Gonçalves Mantellini